

PR de Bry-sur-Marne (PDIPR n°43) De la Marne au parc des Coudrais

1 Propriété Daguerre

Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851), co-inventeur de la photographie (1839), fut aussi peintre, décorateur et entrepreneur de spectacles, les dioramas. Il y vécut jusqu'à sa mort et est enterré dans le cimetière de Bry.

Fondation Favier : Face à la propriété Daguerre, le site occupé par la Fondation Favier a été le siège, jusqu'en 1662, de la seigneurie de Bry (fief de l'hôtel fort). L'hôtel, fort seigneurial, a été détruit par des bombardements en 1870. A la fin du 19^e siècle, l'épouse de Joseph Favier, propriétaire du château de Bry (école St Thomas de Villeneuve), rachète le site pour en faire don au département de la Seine afin d'y installer une maison de retraite. Sa destination n'a pas changé.

2 Hôtel de Malestroit et jardin Paul Berthet (ancien parc du fief de Malestroit)

Le nom de la propriété vient de Jean de Malestroit, évêque de Nantes et chancelier de Bretagne, qui en fut le propriétaire au début du 15^e siècle. La colonne ionique et la grille de clôture proviennent du pavillon de l'horloge du château des Tuileries incendié en 1871 et la « Fontaine au lion » est l'ancienne cuve baptismale du 17^e siècle de l'église.

Médaille des Vestris : Actuellement fixé sur le mur du jardin Paul Berthet, c'est une ancienne clef de la porte cochère de l'Hôtel de Malestroit. Sous la Révolution, la famille des Vestris, célèbres danseurs de l'Opéra deviennent acquéreurs des biens mis sous séquestre dont le manoir de Malestroit. Avant les Vestris, on dansait à l'opéra comme à la ville, avec des paniers, d'énormes perruques et des talons hauts. A leur demande, apparaissent les chaussons de danse. Gaëtan Vestris a été le réformateur de l'entrechat et de la pirouette et le premier à pratiquer l'élévation en oblique comme aujourd'hui.

3 Grande rue

Cœur principal de la paroisse depuis le Moyen-âge, la rue était plus étroite avec des maisons à deux étages couvertes de toits en chaumes. Derrière les porches des fermes, il y avait des cours intérieures pavées avec leur puits.

4 et 5 Le colombier

Au milieu du 18^e siècle, le seigneur de Bry, Adrien-Robert de Frémont d'Auneuil, fit construire de nouveaux communs. L'ensemble de ces bâtiments formait un carré avec, en son milieu, un colombier de 2 243 boulins (nids à pigeons) reconnu en 1802, comme l'un des plus beaux des environs.

6 Le château de Bry-sur-Marne

Une demeure bourgeoise est attestée à cet endroit au 16^e siècle. En 1662, le seigneur de Bry, François-Ours Miron, y transfère le siège de la seigneurie de Bry. Le château est entièrement reconstruit au milieu du 18^e siècle par Etienne de Silhouette (1709-

1767) contrôleur général des Finances puis ministre d'Etat sous Louis XV. Son patronyme est devenu un nom commun. Détruit en 1870, il est reconstruit en 1872. Il est aujourd'hui la propriété de la congrégation des sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve et accueille un établissement scolaire.

7 Monument Sergent Hoff

Héros de la guerre de 1870 et nommé gardien de l'Arc de triomphe à la fin de sa vie.

8 et 9 Square de Lattre de Tassigny et château Lorenz

Christian Lorenz, riche Allemand naturalisé Français, s'installe à Bry en 1899, dans une demeure bourgeoise et aménage tout autour un vaste domaine arboré de 4 hectares avec une somptueuse galerie à colonnes d'inspiration néo-classique. Soupçonné de tort d'espionnage pendant la Première Guerre mondiale, il perd sa nationalité française en 1918 et ses biens sont confisqués par l'État. La commune de Bry rachète la propriété en 1925 et aménage les anciens jardins en square public (square de Lattre de Tassigny).

Le cimetière

Déplacé au début du 19^e siècle en dehors du bourg, on y trouve les tombes de Louis Daguerre, co-inventeur de la photographie, de Joseph-Frédéric Favier, de la famille de Rigny (châtellains de Bry au 19^e siècle) et du baron Louis, Ministre des Finances de Louis XVIII, dans un petit cimetière privé à gauche en rentrant.

10 Le Parc des coudrais

L'origine des noms anciens et des lieux-dits nous aide à mieux comprendre l'occupation du sol bryard. Dans le quartier des Coudrais et des Fontaines Giroux, nous savons que toute cette partie du coteau de Bry était alimentée par de nombreuses sources, d'où l'implantation de bois et l'apparition de nombreuses essences d'arbres et cela depuis l'Antiquité: des tremblots, sorte de petits peupliers, des saules, des coudrais ou encore des noisetiers. Très tôt les Bryards défrichèrent ces bois et sous-bois pour planter des vignes qui fournissaient un excellent vin, réputé dans toute la région.

Le parc des Coudrais est un espace dans un état sauvage unique en milieu urbain. Il abrite des variétés d'espèces à protéger, des niches d'écureuils et autres habitats. On y recense près de 24 espèces d'oiseaux (dont le bouvreuil pivoine).

Une ruche pédagogique y est installée pour le rôle de pollinisateurs des abeilles. Elle contribue à l'éducation à l'environnement avec les enfants (découverte des abeilles, fonctionnement de la ruche, fabrication du miel, etc ...).
Un cube à facette complète ce programme. Il permet de découvrir quelques espèces : l'écureuil, la grive musicienne, le pic vert ... et d'en apprendre sur leur mode de vie.

11, 12, 13 et 14 Monuments et ossuaire de la guerre de 1870.

Haut lieu de combats de la guerre de 1870, la commune a renommé ses rues en

mémoire de ces événements : Noms de héros comme Podénas (12), Franchetti (13) ou rue du 2 décembre, la dernière bataille tragique à Bry, avec son ossuaire à 4 degrés (14) supportant un socle en granit sur lequel s'élève, supportée par 9 boulets, une pyramide surmontée d'une croix. Ce monument commémoratif construit sur un caveau contient les restes de 286 soldats français et 47 soldats allemands qui avaient été inhumés en 61 tombes sur le territoire de Bry et ceux de 180 autres soldats français qui reposaient sur le territoire de Villiers près de l'ancien cimetière de la commune.

15 et 16 Les Maisons rouges

Ce lieu était peut-être un gîte d'étape ancien, sur une voie romaine qui menait à l'ancien pont antique de Bry. Y sont actuellement implantés : Une aire de jeux, un centre équestre, un parc des Sports et un Skate Parc (16).

Avenue du général Leclerc

La nécropole gallo-romaine et mérovingienne (4^e /6^e siècle.) de Bry a été découverte lors de travaux sur l'actuelle avenue du général Leclerc. Elle occupait une superficie d'environ 6 000 mètres et formait un carré. Elle commençait à la crête du coteau et descendait vers la Marne. On a découvert des ossements, des objets en bronze, en fer, en argent et en or, ainsi que des poteries, des vases en verre et en terre cuites.

17 La source du lavoir ou fontaine Tarabie

Sous l'avenue du général Leclerc, sept sources descendaient des coteaux. Selon la tradition, il fallait boire aux sept sources pour être guéri de certaines fièvres. La plus abondante des sources, la fontaine Tarabie, s'écoule encore jusqu'à la Marne par un fossé appelé « le ruisseau du lavoir ».

Le pont de Bry

La traversée de la Marne s'est faite pendant des siècles par un bac seigneurial jusqu'à la construction d'un pont suspendu à péage (1831). Après sa destruction par les troupes françaises en 1870, un pont fixe métallique à péage le remplace en 1872. Le péage est racheté par le département de la Seine en 1884. Le pont est reconstruit en béton armé en 1938 puis détruit à nouveau par l'armée française en 1940. Reconstruit à l'identique en 1948, il a été consolidé en 1975.

18 Eglise Saint-Gervais - Saint-Protais et le diorama de Daguerre

L'église, attestée au 13^e siècle, n'était à l'origine qu'une simple chapelle dépendant du fief de l'hôtel fort. Elle était la nécropole dynastique des seigneurs de Bry. Elle n'est érigée en église paroissiale qu'au début du 18^e siècle. En 1842, Louis Daguerre réalise dans l'église Saint-Gervais et Saint-Protais son dernier diorama, peinture monumentale à effets, de 5m35 sur 6m10. Il est classé au titre des monuments historiques en 1913.